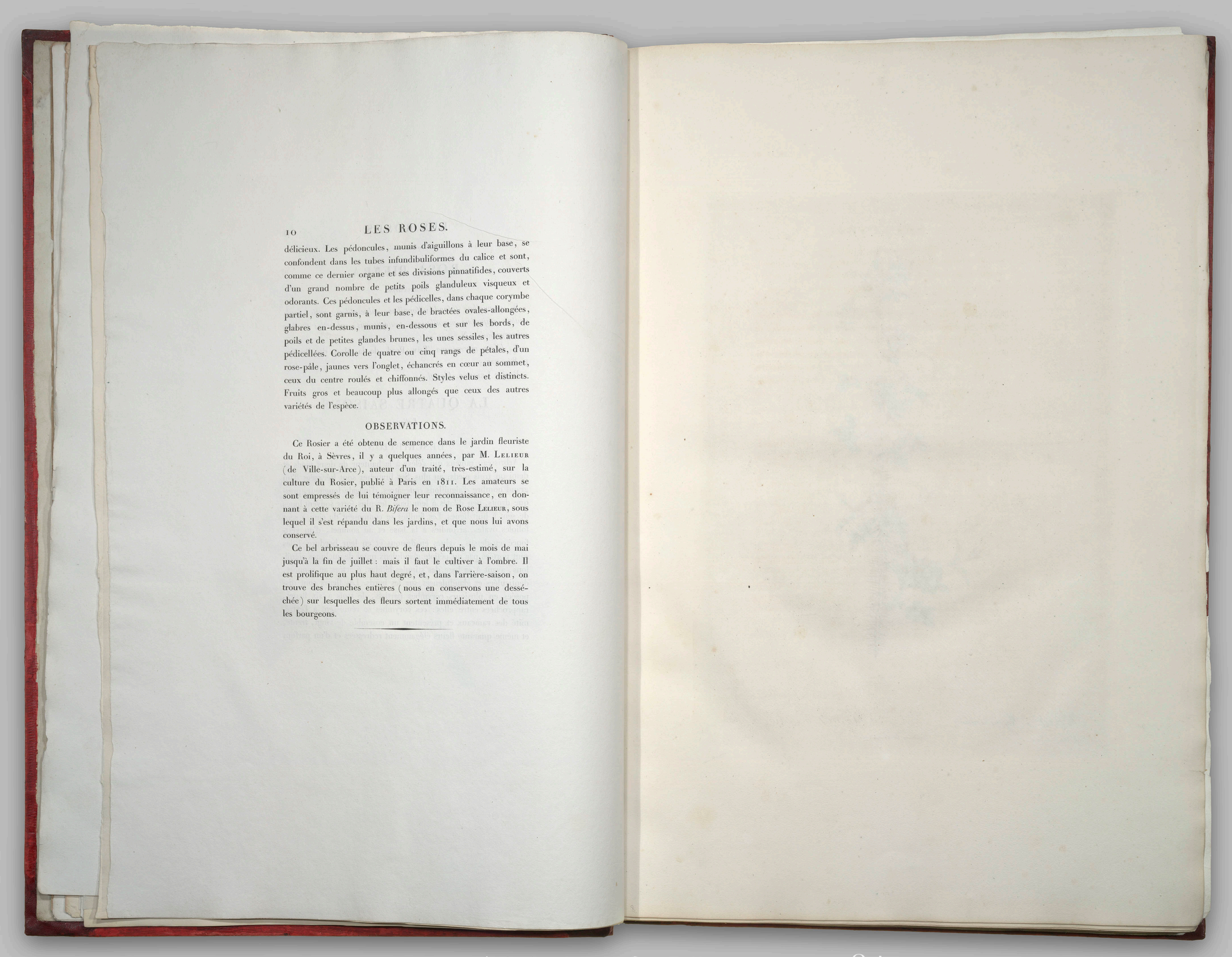


délicieux. Les pédoncules, munis d'aiguillons à leur base, se confondent dans les tubes infundibuliformes du calice et sont, comme ce dernier organe et ses divisions pinnatifides, couverts d'un grand nombre de petits poils glanduleux visqueux et odorants. Ces pédoncules et les pédicelles, dans chaque corymbe partiel, sont garnis, à leur base, de bractées ovales-allongées, glabres en-dessus, munis, en-dessous et sur les bords, de poils et de petites glandes brunes, les unes sessiles, les autres pédicellées. Corolle de quatre ou cinq rangs de pétales, d'un rose-pâle, jaunes vers l'onglet, échancrés en cœur au sommet, ceux du centre roulés et chiffonnés. Styles velus et distincts. Fruits gros et beaucoup plus allongés que ceux des autres variétés de l'espèce.

OBSERVATIONS.

Ce Rosier a été obtenu de semence dans le jardin fleuriste du Roi, à Sèvres, il y a quelques années, par M. Lelieur (de Ville-sur-Arce), auteur d'un traité, très-estimé, sur la culture du Rosier, publié à Paris en 1811. Les amateurs se sont empressés de lui témoigner leur reconnaissance, en donnant à cette variété du R. *Bifera* le nom de Rose Lelieur, sous lequel il s'est répandu dans les jardins, et que nous lui avons conservé.

Ce bel arbrisseau se couvre de fleurs depuis le mois de mai jusqu'à la fin de juillet : mais il faut le cultiver à l'ombre. Il est prolifique au plus haut degré, et, dans l'arrière-saison, on trouve des branches entières (nous en conservons une desséchée) sur lesquelles des fleurs sortent immédiatement de tous les bourgeons.